

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

19, rue des Filles du Calvaire 75003 Paris / 33(0)1 42 78 91 77 / <http://www.galeriedix9.com>

Mardi-Vendredi de 14h à 19h, Samedi de 11h à 19h

ETAT D'EXCEPTION À Oksana

exposition personnelle de Katya Ev (Ekaterina Vasilyeva)

curateur: Fabien Danesi

06 / 09 - 23 / 09 / 2018

Le 1er Novembre 2017, l'état d'urgence prit fin en France, après avoir été en vigueur pendant 719 jours, à la suite des attentats du 13 novembre 2015. Une nouvelle loi antiterroriste avait été votée par le Parlement le 3 octobre 2017 pour venir se substituer à ce régime qui s'apparente à un état d'exception. Dans son ouvrage sur ce paradigme politique et juridique, *État d'exception. Homo Sacer, II, 1*, publié en 2003, le philosophe Giorgio Agamben a expliqué que cette extension continuelle des prérogatives du pouvoir exécutif sur les pouvoirs législatif et judiciaire est emblématique des états modernes dans leur logique sécuritaire. L'inscription de quatre mesures directement issues de l'état d'urgence dans le droit commun à travers la loi antiterroriste traduit d'ailleurs explicitement cette perspective qui met à mal les principes démocratiques des sociétés républicaines en s'appuyant sur cette indistinction propre au droit dont le fondement repose de façon paradoxale sur sa propre suspension ou anomie.

Pour sa première exposition à la galerie Dix9, Katya Ev a décidé de faire référence à cette notion, non parce qu'il s'agirait d'un sujet dont son œuvre traiterait, mais parce que cette notion informe sur la situation sociale dans laquelle nous nous trouvons et qui conditionne toute approche culturelle. On pourrait penser que le cadre légal a peu à voir avec le champ esthétique. Mais c'est sans compter sur les dispositifs, performances et autres installations de Katya Ev qui cherchent à travailler les lignes de faille de nos gouvernements contemporains et à questionner à travers un ensemble de frictions les règles de vie de nos communautés. Ainsi, en jouant plusieurs pièces antérieures sur le mode de la dissémination et de la fragmentation, cette exposition monographique s'applique à elle-même l'une des logiques visibles aujourd'hui dans l'espace public : la mise sous tension.

Fabien Danesi

1 - Axe de Révolution. Zéro (carte de Moscou et profilé métallique - 2018)

Cette installation associe deux objets ready-made, une carte touristique de la ville de Moscou et un profilé métallique, qui font tous deux référence à une performance intitulée Axe de Révolution. La carte sert ici de support au tracé de la marche réalisée par Katya Ev et Hanna Zubkova en août 2014. À la fois image et langage, représentation et code, ce signe iconique est passé de l'état de projection mentale à celui d'archive à travers la réalisation de l'intervention artistique où les deux artistes transportèrent un profilé métallique durant dix-sept heures, du nord au sud de la capitale russe.

La carte permet de comprendre le développement urbanistique en cercles concentriques de Moscou qui fait écho au système héliocentrique de l'astronome Nicolas Copernic mis au point vers 1530 auquel fait aussi référence le titre de la performance. Le profilé métallique neuf divise quant à lui l'espace d'exposition et assume une forme d'obstruction. La présence physique de la barre en acier contraste avec la légèreté du papier. Elle suppose une pression qui traduit une forme de discordance visuelle emblématique de l'énergie que Katya Ev cherche à capter - celle de la dissension.

2 - Gifts. Play Modules (acier peint - 2014-2018)

La ville de Moscou a pour particularité urbanistique d'avoir de nombreuses barrières en métal peintes aux couleurs jaune et verte de manière frustrée. Aucune n'est identique à une autre et les endroits où elles se déploient témoignent d'une irrationalité qui est avant tout l'expression d'intérêts économiques déguisés. Ce vocabulaire moscovite sert ici de référence à une série de sculptures linéaires qui évoquent l'abstraction constructiviste et ses utopies avant-gardistes. En dépit de leur dimension esthétique, liée à leur décontextualisation, les structures graphiques conservent un caractère grossier et maladroit qui pourrait se lire comme l'indice que les idéaux politiques des mouvements artistiques russes du XXe siècle sont décatés. Reste un refus du bien fait qui charge les objets d'une dimension féroce tandis que leur changement d'échelle leur confère un aspect ludique.

3 - Gifts. Play Modules (présentoir à cartes et cartes postales - 2014-2018)

Depuis plusieurs années, Katya Ev documente le vocabulaire urbain des barrières moscovites en multipliant les clichés de détails qui montrent la diversité des formes employées. Pareilles images sont transformées en cartes postales touristiques présentées sur un portant classique bien que ces éléments soient considérés comme dénués d'intérêt. De documentaires et fonctionnelles, ces photographies subissent une esthétisation due à leur nouveau mode d'exposition. Dans la lignée des cartes postales utilisées par Marcel Broodthaers et Philippe Thomas, elles traduisent la primauté conférée à la diffusion de l'œuvre, mais sur un mode pleinement ironique tant ce moyen de correspondance suranné est en passe de devenir une archéologie.

4 - Kremlin | Kremlin (vidéo - 2012)

Cette vidéo qui relève du reportage intime a été filmée la nuit du nouvel an en 2012. Il s'agit d'une réunion familiale où la caméra s'attarde avant tout sur la télévision allumée qui diffuse les programmes des festivités avant le discours du président Medvedev. Dehors, les habituels feux d'artifice explosent avec fracas dans un paysage sonore qui évoque explicitement la guerre. Le lendemain, dans un parc enneigé, les moscovites se promènent autour d'une aire de jeu où le Kremlin est réduit à l'échelle d'une maquette en plastique... Sans commentaire, les images brutes dessinent un portrait en miniature de la Russie contemporaine, où les espaces public et privé se dissolvent à la faveur d'une propagande qui assume que les temps de paix et de bonheur sonnent étrangement comme les périodes de guerre, deux ans avant la crise de Crimée.

5 - «To Hear with eyes» (installation, gyrophares de police, batterie et câbles variés - 2016)

L'installation est cette fois liée à une performance intitulée Augenmusik qui s'est déroulée à Paris en juin 2016 impliquant vingt-quatre personnes. Chacune était partie d'une porte de la ville pour rejoindre à pied le centre de la cité en transportant un gyrophare acheté de manière légale chez le fournisseur officiel de la préfecture de police. Si la loi pénalise l'usage en voiture de ce phare rotatif, elle ne prévoit rien pour une utilisation par des piétons. Une fois

arrivé, chaque performer déposait son gyrophare en l'absence des autres pour constituer une agora temporaire. La sonnerie à deux tons permettait alors de recomposer à l'unisson la célèbre partion de Jean-Sébastien Bach, L'Art de la fugue faisant appel à 48 notes.

Cette « musique pour les yeux » est à présent une installation muette où la sirène de chaque gyrophare a laissé place à son faisceau lumineux circulaire grâce à la batterie autonome qui assume une esthétique du bricolage pour laquelle la forme de l'objet découle de ses nécessités techniques. Si le gyrophare renvoie aux institutions régissant l'ordre public, il est détourné de sa fonction signalétique pour devenir un faux « instrument de musique ». C'est une onde qui électrise l'espace dans une aphasie marquant la transformation de l'intervention publique en un dispositif visuel interrogeant la notion même de démocratie.

6 - Axe de Révolution. Eyes (cartes de Paris, néon – 2018)

Le néon reprend le titre de la performance réalisée à Moscou en août 2014 par Katya Ev et Hanna Zubkova. Les deux artistes ont marché pendant dix-sept heures à travers la ville pour relier l'extrême nord du périphérique à son extrême sud. Elles portaient une barre métallique utilisée dans la construction qui rappelait une certaine iconographie héritée de la révolution communiste. Mais la révolution renvoie aussi à la rotation des astres en orbite. Elle évoque donc un mouvement à la fois linéaire et circulaire. Le trajet des deux artistes dessinait d'ailleurs une croix par rapport à la révolution du soleil.

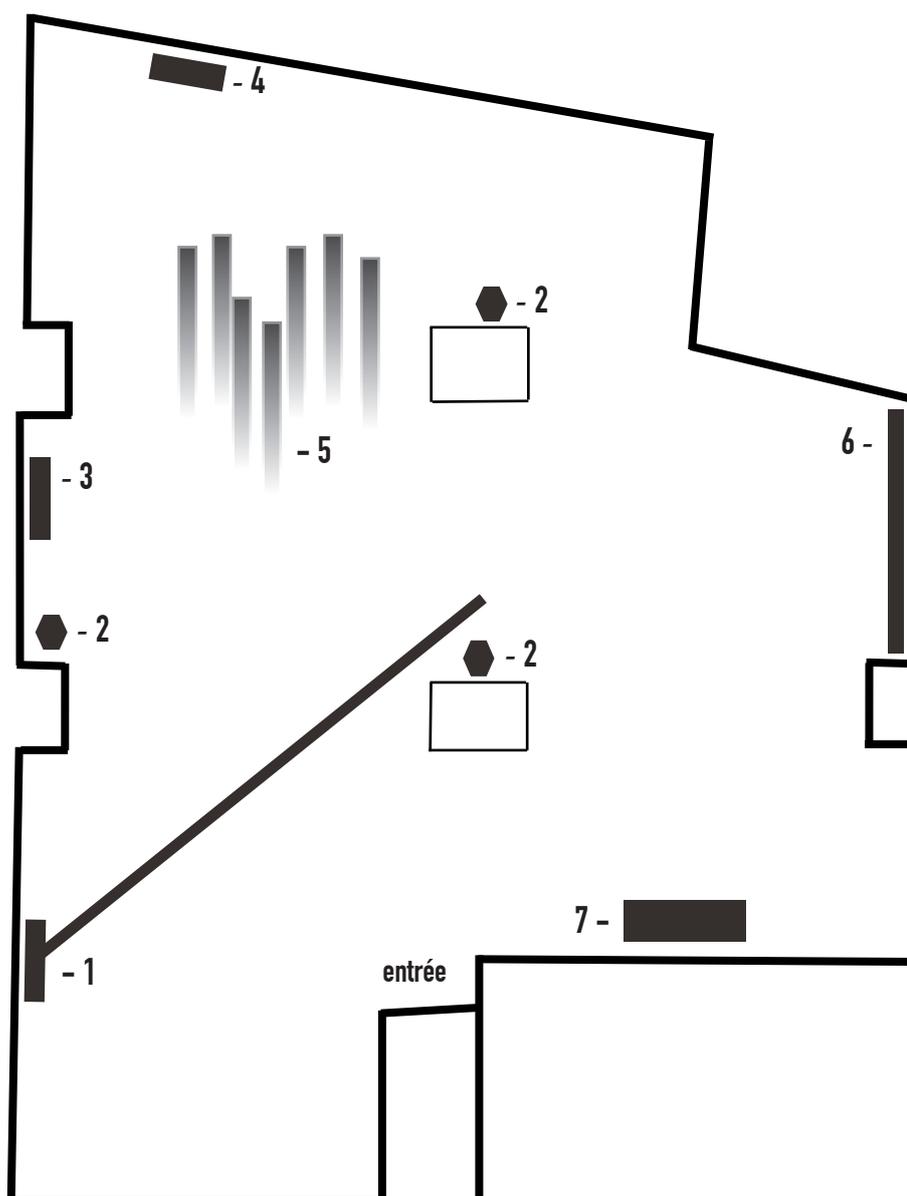
Le néon irradie de son intensité bleue qui n'est pas sans rappeler les gyrophares au sol de façon à souligner que l'approche formelle ne s'oppose pas aux perspectives conceptuelles. Il est d'ailleurs associé aux cartes de Paris qui renvoient à la performance Augenmusik. Si elle fut historiquement un objet de stratégie militaire, la carte suggère ici l'exploration imaginative de l'espace, à la fois poétique et politique, présente dans cette intervention. Elle participe du jeu global de recontextualisation des œuvres de Katya Ev dans le cadre de l'exposition où ces précédentes actions sont évoquées par le truchement d'objets et de signes qui viennent revisiter le rapport entre la performance et ce qui en reste, sur un mode dialectique qui peut rappeler les nonsites de Robert Smithson.

7 - Iceberg-18010813. Blue Room (caisson lumineux, techniques mixtes - 2018)

Ce caisson lumineux montre la « situation construite » par Katya Ev à Moscou en janvier 2018 pour laquelle elle passa une annonce sur différents sites entre particuliers qui offrait un « espace pour réaliser votre choix politique ». Après une prise de contact exclusivement par SMS, les personnes étaient invités à se rendre individuellement à une adresse où il trouvait l'accès à une chambre sans avoir rencontré aucun individu. Durant leur séjour dans cet espace, les personnes pouvaient choisir entre prendre un somnifère ou surfer sur le dark web, telle une alternative dialectique entre l'endormissement et l'éveil de la conscience dans une tradition post-situationniste.

La photographie souligne la couleur bleue qui inonde la chambre vide où chacun est amené à se retrouver seul. Cette couleur évoque un monde sous-marin, artificiel et numérique, un monde asphyxiant et hallucinogène, où le contrôle de soi paranoïaque rencontre la possibilité de libérer ses pulsions dans une sorte d'indétermination radicale.

Fabien Danesi



- 1 – Axe de Révolution. Zéro (carte de Moscou, profilé métallique, dimension variable – 2018)
- 2 – Gifts. Play Modules (acier peint, 2014 – 2018)
- 3 – Gifts. Play Modules (cartes postales, série N°1/4, 2014 – 2018)
- 4 – Kremlin I Kremlin (vidéo HD, 00:02:58 – 2012)
- 5 – « To Hear With Eyes» (12 gyrophares de police, batteries et câbles divers – 2016)
- 6 – Axe de Révolution. Eyes (cartes de Paris, néon, dimensions variables – 2018)
- 7 – Iceberg-18010813. Blue Room (caisson lumineux et techniques mixtes, 60 x 90 cm – 2018)